



Arguments en faveur de la vaccination des enfants

Mark Kane, M.D., M.P.H., Directeur

Heidi Lasher, Spécialiste en Plaidoyer, Communications et Formation

Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH

La bonne santé est la fondation sur laquelle les individus bâtissent une vie longue et saine. Lorsque qu'ils ne sont pas accablés par les maladies, les enfants peuvent aller à l'école et leurs parents peuvent aller travailler, cultiver ou acheter des vivres et construire un avenir pour leurs familles. Tous les services de santé primaire sont certes importants, mais la vaccination des enfants est sans doute le plus important et le plus rentable.

La vaccination contre les maladies telles que la polio, le tétanos, la diphtérie et la coqueluche permet de sauver la vie d'environ trois millions de personnes chaque année. Elle empêche également plusieurs millions d'autres de souffrir de maladies invalidantes et d'incapacité à vie. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de personnes pensent que l'accès généralisé à des vaccins qui sauvent la vie, constitue l'une des plus grandes réussites de la santé publique de tous les temps.



Bulletin Spécial n° 5
Mars 2002



Photo : WHO
 Pendant la première moitié du 20e siècle, des millions de d'individus sont décédés ou étaient obligés de vivre dans des «poumons d'acier» lorsqu'elles étaient victimes de la polio. Du fait de la vaccination généralisée contre la polio, des scènes comme celles-ci sont un lointain souvenir.

Les maladies infectieuses peuvent être dévastatrices.

Il y a cent ans, les maladies infectieuses étaient la première cause de décès dans le monde. Les épidémies de variole et de diphtérie causaient des ravages dans les villes et les cités et tuaient des millions de personnes sans crier gare.

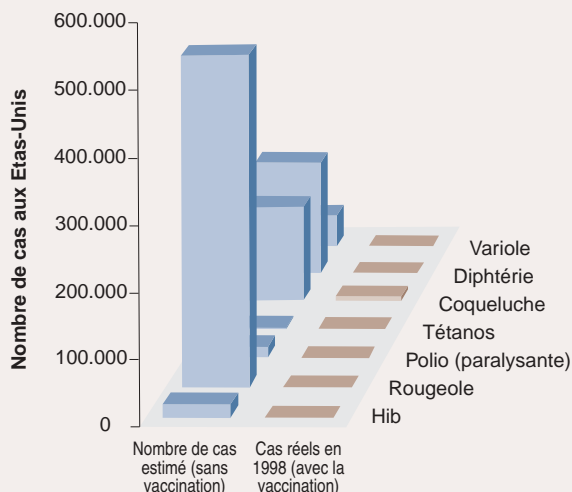
Au cours de cinquante dernières années, la médecine a mis au point des vaccins pour réduire la propagation de beaucoup de maladies mortelles. Mais d'autres maladies infectieuses, telles que le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose, contre lesquelles nous n'avons toujours pas de vaccins efficaces, continuent de sévir et à entraîner, l'incapacité et la mort. Les chercheurs travaillent d'arrache-pied pour mettre au point des vaccins qui permettront de protéger les gens contre ces maladies également.

La vaccination permet de sauver des millions de vie chaque année.

En 1974, environ 5 % seulement des enfants avaient accès aux vaccins dans le monde. Une initiative mondiale a été lancée au début des années 1980 pour fournir six vaccins¹ à 80 % des enfants du monde entier. Grâce à cette initiative, la vaccination permet de

¹ Les six vaccins du programme élargi de vaccination protègent contre la polio, la tuberculose, le tétanos, la diphtérie, la coqueluche et la rougeole.

Cas de maladies évitables par la vaccination ou sans la vaccination



Adapté de MMWR le 2 avril, 1999, vol 48, N° 12.

En utilisant des données historiques, le Centers for Disease Control aux Etats-Unis ont estimé le nombre d'américains qui seraient morts de maladies évitables par la vaccination s'il n'y avait pas de vaccins par rapport aux nombres réels de personnes qui sont décédées à cause de ces maladies en 1998.

sauver plus de trois millions de vies chaque année, soit environ dix mille par jour, et protège des millions d'autres de la maladie et de l'invalidité permanente.

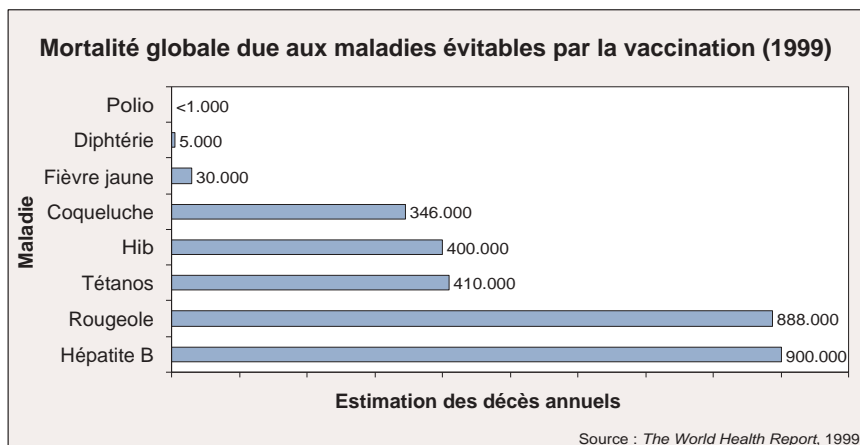
La vaccination peut éradiquer certaines maladies.

Avec la vaccination, nous pouvons éradiquer ou éliminer certaines maladies. La variole, qui est causée par le virus de la variole, tuait cinq millions de personnes par an et en défigurait des millions d'autres. Mais grâce à la mise au point du premier vaccin du monde, la variole naturelle a été éradiquée en 1978 par la vaccination à l'échelle mondiale.

Il y a seulement 50 ans, la polio était la cause principale de la paralysie dans le monde, invalidant de façon permanente des centaines de milliers d'enfants et d'adultes. Lorsque les épidémies de polio ravageaient l'Amérique du Nord dans les années 40 et 50, la médecine moderne ne pouvait rien faire pour l'arrêter. Aujourd'hui, grâce au vaccin contre la polio, cette maladie disparaîtra bientôt du monde.

Mais des millions d'individus continuent de mourir de maladies évitables par la vaccination.

En dépit de la grande disponibilité des vaccins, environ trois millions de personnes meurent encore chaque année de maladies évitables par la vaccination. Ces décès surviennent surtout dans les pays en développement



Environ trois millions d'individus—généralement des enfants de moins de cinq ans—meurent chaque année de maladies évitables par la vaccination



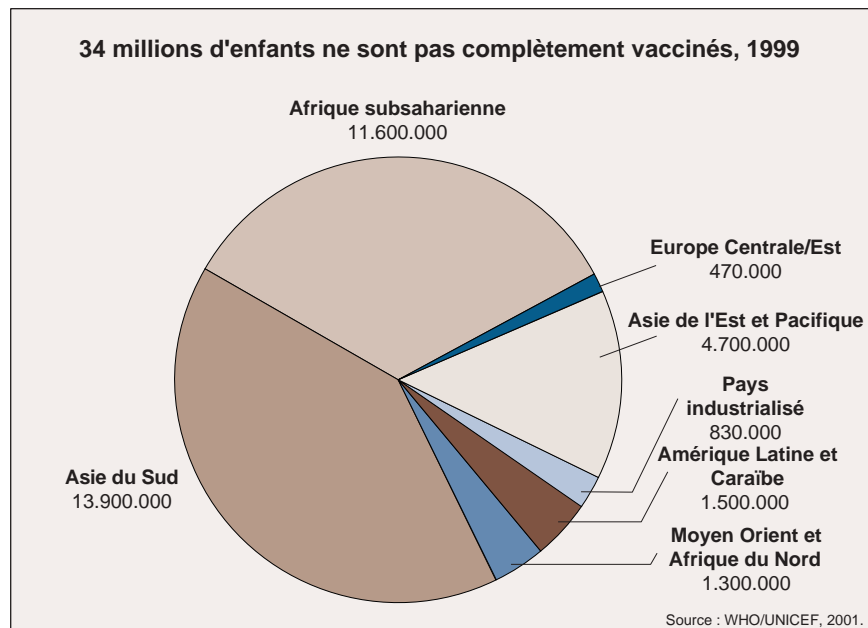
La polio est une infection virale qui affecte le système nerveux et peut causer une maladie grave, la paralysie et voire la mort. Le virus pénètre dans l'organisme par la bouche et le nez, se multiplie dans la gorge et le canal intestinal avant d'être absorbé et d'atteindre la moelle épinière et le cerveau à travers le sang. Certaines personnes n'ont pas l'air malade ou ne se sentent pas malades, mais peuvent toujours transmettre la maladie aux autres. Le virus de la polio sauvage est sur le point d'être éradiqué, mais la maladie tue toujours environ 1 000 personnes par an.

Un enfant qui vit dans les pays en développement court dix fois plus de risques de mourir d'une maladie évitable par la vaccination qu'un enfant du monde industrialisé.

où les systèmes de santé peuvent être moins développés et moins en mesure de faire face à d'énormes problèmes de santé.

A elle seule, la rougeole tue chaque année, environ un million d'enfants de moins de 5 ans. Le tétanos est une autre maladie qui frappe les enfants et les femmes les plus pauvres et elle est presque toujours mortelle. Cette maladie tue, chaque année, 215 000 nouveaux-nés et 30 000 femmes par an, en général lorsque l'accouchement a lieu dans des conditions insalubres et lorsque la mère n'a pas été vaccinée.²

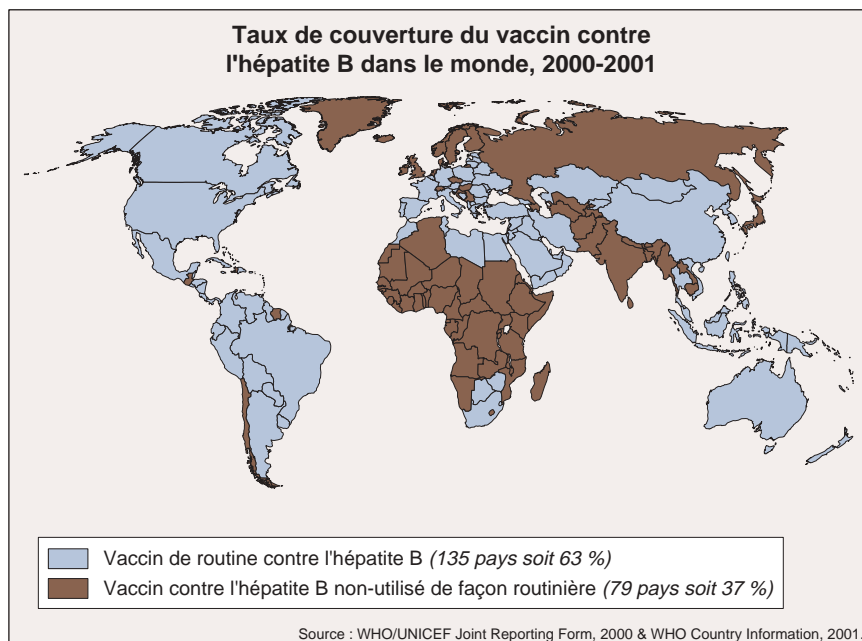
Environ 26 % des enfants (presque 34 millions d'enfants par an) n'ont toujours pas accès aux services de vaccination de base et l'Afrique subsaharienne a la plus faible couverture vaccinale. Dans certains pays, la moitié des enfants n'ont jamais reçu un seul vaccin. Dans les pays qui ne disposent pas d'infrastructures appropriées pour prendre en charge les malades et les handicapés, un membre de la famille peut être amené à s'occuper d'un enfant malade à plein temps, sacrifiant parfois un salaire que la famille ne peut se permettre de se passer.



La majorité des 34 millions d'enfants qui ne sont pas complètement vaccinés,³ vit en Afrique subsaharienne.

² Source : The World Health Report, 1999.

³ En l'occurrence, on mesure la vaccination complète en se basant sur le pourcentage d'enfants ayant reçu la troisième et dernière dose de DTP (Diphtérie, Tétanos, Coqueluche).



Le vaccin contre l'hépatite B n'est toujours pas disponible dans 79 pays bien que l'Organisation mondiale de la Santé ait recommandé aux pays de l'introduire dans leur programme de vaccination de routine des enfants. Une initiative mondiale est en cours au niveau mondial pour aider ces pays à protéger leurs enfants contre l'hépatite B.

Pour toutes ces raisons, un enfant du monde en développement court dix fois plus de risques de mourir d'une maladie évitable par la vaccination qu'un enfant du monde industrialisé.

Les nouveaux vaccins mettent du temps à parvenir aux enfants qui en ont le plus besoin.

Les enfants des pays en développement n'ont pas non plus accès aux nouveaux vaccins, tels que ceux qui protègent de l'hépatite B et de l'*Haemophilus influenzae* type B (Hib). C'est maintenant seulement que ces vaccins deviennent abordables pour les pays en



Photo : Packard Images

Les enfants des pays en développement sont les derniers à bénéficier des vaccins les plus récents tels que les vaccins contre l'hépatite B et le Hib.

Le tétanos est causé par des bactéries naturelles qui pénètrent dans le corps par les plaies ouvertes. Les bactéries provoquent une forte contraction des muscles qui se traduit par des spasmes ; la raideur et la cambrure de la colonne vertébrale. Finalement, la respiration devient plus difficile et les spasmes deviennent plus fréquents. Dans les pays en développement, le tétanos est presque toujours mortel. Il tue chaque année 410 000 personnes dans le monde.

L'hépatite B est un virus très contagieux et c'est la principale cause des affections hépatiques. Plus de 2 milliards d'individus sont infectés par le virus de l'hépatite B dans le monde et 350 autres millions sont des porteurs chroniques du virus. Un porteur chronique ne présente souvent aucun symptôme, mais peut contaminer d'autres personnes. L'hépatite B tue, chaque année, pratiquement un million de personnes (généralement des porteurs chroniques).

L'*Haemophilus influenzae* type B (Hib) est l'une des principales causes de la pneumonie infantile et de la méningite bactérienne. Chaque année, le Hib tue environ 400 000 personnes dans le monde. Bon nombre de ceux qui survivent à la maladie restent invalides toute leur vie à cause des séquelles de la maladie; ils souffrent notamment de retard mental et de surdité. Heureusement, on peut facilement prévenir cette maladie grâce   la vaccination.

développement, des décennies après leur première utilisation en Amérique du Nord, en Europe et en Australie. L'utilisation régulière des vaccins contre l'hépatite B et de Hib pourrait permettre d'éviter jusqu'à 1,5 million de décès par an.

Il faut de bons systèmes de vaccination pour protéger nos enfants.

Au niveau mondial, 132 millions de nourrissons ont besoin d'être complètement vaccinés chaque année. Pour satisfaire ce besoin, les systèmes de vaccination doivent disposer de ressources suffisantes, d'un personnel formé et motivé et des réserves suffisantes de vaccins et seringues. Le personnel médical doit conserver les vaccins au frais en cas de forte chaleur et trouver le moyen de toucher chaque enfant—dans la localité la plus reculée ou au cœur d'un bidonville urbain. Ce système doit se répéter l'année suivante et chaque année, par la suite.

Les systèmes de vaccination durables présentent les caractéristiques suivantes : un bon accès physique aux services ; l'acceptation et l'utilisation des services par les clients ; la disponibilité de vaccins de bonne qualité ; des injections sans risque ; un financement garanti et la bonne tenue des registres. La mise en place de nouveaux systèmes de prestation plus durables pour les vaccins existants préparera le terrain pour l'introduction de futurs vaccins importants, tels les vaccins contre le VIH/SIDA et le paludisme.

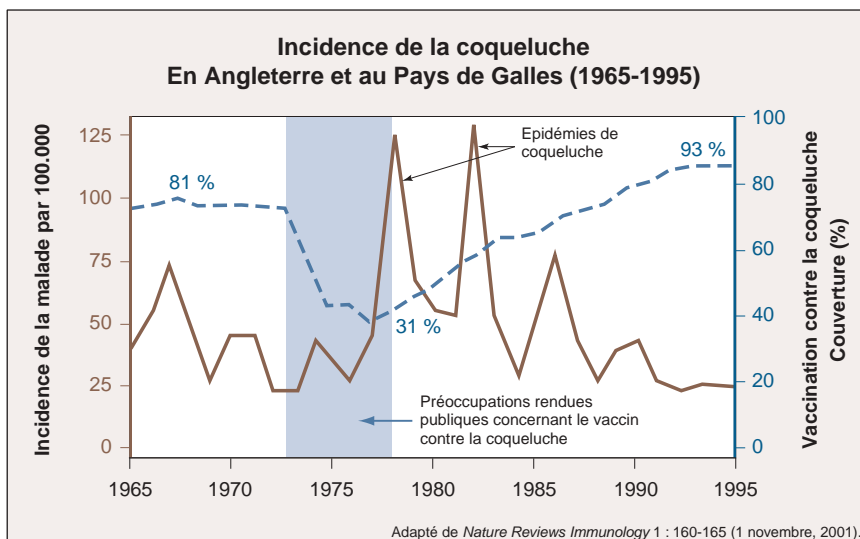


Photo : WHO
Les vaccins doivent être conservés au frais lors du transport du lieu de fabrication aux villages.

Les maladies réapparaissent lorsque la couverture vaccinale baisse.

Pendant que les pays en développement luttent pour fournir les vaccins aux enfants qui en ont désespérément besoin, les pays industrialisés sont confrontés à un nouveau défi. Beaucoup de gens en Amérique du Nord et en Europe sont devenus suffisants en matière de vaccins, supposant que certaines maladies ne constituent plus une menace puisqu'elles sont rares. D'autres craignent que le vaccin ne soit plus dangereux que la maladie même. Ces mauvaises interprétations ont entraîné la réapparition de maladies très contagieuses telles que la rougeole, la diphtérie et la coqueluche. En 1998, une épidémie de rougeole qui s'est déclarée aux Etats-Unis a provoqué 123 décès—90 % des personnes décédées n'avaient pas été vaccinées.

En Angleterre et au Pays de Galles, les groupes anti-vaccination ont amené des parents à remettre en cause l'importance du vaccin contre la coqueluche au milieu des années 70. En conséquence, les taux de vaccination ont chuté de 81 à 31 % en l'espace de quelques années seulement. Il s'en est suivi une épidémie de coqueluche et beaucoup d'enfants sont morts inutilement.

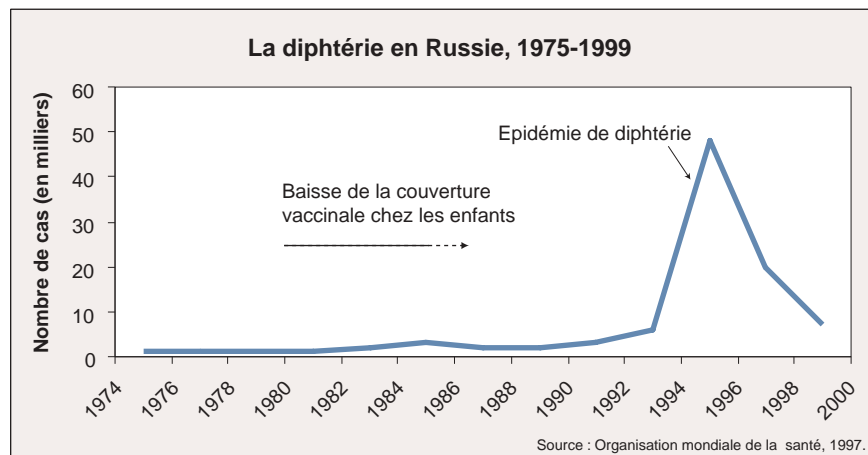


La rougeole est une maladie très contagieuse et extrêmement dangereuse. Le virus de la rougeole provoque la fièvre et une éruption douloureuse qui débute sur les muqueuses et se répand de la naissance des cheveux vers le visage, le long du cou et sur tout le corps jusqu'aux mains et aux pieds. Plus de 850 000 enfants meurent chaque année des complications dues à la rougeole, telles que la diarrhée, la pneumonie et l'encéphalite.

La coqueluche est une infection grave des poumons qui provoque de sérieuses quintes de toux. Lorsque les victimes suffoquent ; ils produisent un son «convulsif». Les jeunes enfants qui contractent cette maladie, notamment les nourrissons de moins de six mois, peuvent souffrir de lésions cérébrales et même mourir. La bactérie qui est responsable de cette infection est très contagieuse : 90 à 100 % des enfants prédisposés qui entrent en contact avec un seul sujet infecté contracteront la maladie. Pratiquement 350 000 personnes meurent chaque année des complications dues à la coqueluche.

La diphtérie est une maladie infectieuse qui se transmet d'une personne à une autre par la toux ou l'éternuement. La maladie affecte généralement la gorge et parfois la peau. Sa gravité peut aller d'une angine bénigne à une diphtérie toxique et extrêmement dangereuse du larynx ou de la partie supérieure ou inférieure des voies respiratoires. Certaines personnes pourraient ne pas se sentir malade ou ne pas en avoir l'air ; d'autres pourraient avoir des maux de gorge, de la fièvre, des frissons, du mal à avaler ou une épaisse couche grise au fond de la gorge. La mort survient généralement lorsqu'un film mince se forme dans la gorge et bloque finalement le larynx, causant ainsi la mort par asphyxie. Dix pour cent des enfants meurent des suites de la diphtérie. De nos jours, cette maladie tue environ 5 000 personnes par an dans le monde.

En Russie, l'effondrement du programme de vaccination au début des années 80 s'est traduit par une grande épidémie de diphtérie qui a atteint son point culminant en 1995. Le nombre de cas d'infection est passé de moins 1 000 personnes en 1980 à plus de 50 000 en 1995. Pour juguler l'épidémie, il a fallu mettre en œuvre des campagnes de vaccination de masse, coûteuses et difficiles, jusqu'à ce que le programme de vaccination de routine recommence à fonctionner.





Le vaccin oral contre la polio facilite l'administration des vaccins en rendant inutile l'usage de l'aiguille et de la seringue.

Les vaccins sont sans risque. Les avantages sont largement supérieurs aux rares effets secondaires.

La vaccination demeure l'une des interventions médicales modernes les plus sûres. Chaque nouveau vaccin doit faire l'objet de tests rigoureux avant d'être autorisé ; ensuite on suit l'utilisation du vaccin pour voir les effets secondaires. Même dans les pays où les maladies évitables par la vaccination sont rares, le risque d'effets secondaires graves est extrêmement faible par rapport au risque de contracter la maladie.

Les progrès technologiques continuent à rendre les vaccins plus sûrs et faciles à administrer. Il existe actuellement un vaccin qui protège contre cinq maladies grâce à une seule injection.⁴ Cela réduit le nombre d'injections, améliorant ainsi la commodité et la sécurité de la vaccination.

La vaccination peut protéger les personnes qui ne le sont pas.

La vaccination peut protéger toute une communauté contre certaines maladies infectieuses en empêchant la propagation des virus et des bactéries. De leur nature, les maladies infectieuses se propagent plus facilement, en passant rapidement d'une personne à l'autre et d'un village à un autre, à travers l'air ; les fluides et l'eau. Toutefois, de nombreux virus ou bactéries ne peuvent pas se propager lorsqu'il y a un nombre suffisant de personnes vaccinées. Cet effet est appelé «l'immunité de groupe». Plus les enfants d'une communauté

⁴ Le vaccin pentavalent DTP-HB-Hib protège contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'hépatite B et de l'*Haemophilus influenzae* type B. Pour assurer une protection totale, le vaccin est administré en trois doses réparties sur trois mois.

Même dans les pays où les maladies évitables par la vaccination sont rares, le risque d'effets secondaires graves est extrêmement faible par rapport au risque de contracter la maladie.

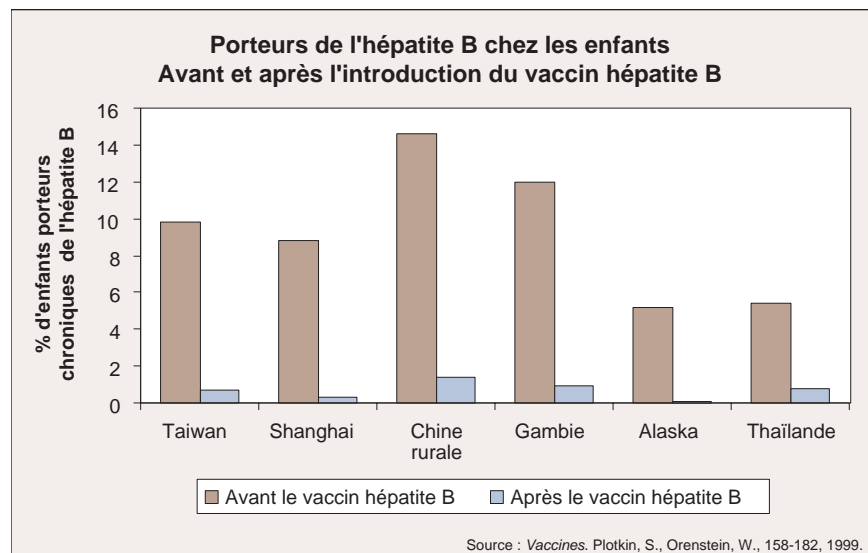
Peu d'interventions médicales permettent de réduire les taux de maladie et de mortalité aussi efficacement et sûrement que la vaccination.

sont complètement vaccinés contre certaines maladies ; plus les gens sont protégées contre ces maladies.

Les vaccins sont efficaces.

A l'exception de l'approvisionnement en eau potable, aucune autre intervention sanitaire ne permet de réduire les taux de maladie et de mortalité aussi efficacement et sûrement que la vaccination. Elle permet d'abord d'éviter la souffrance et la maladie, apportant ainsi d'autres avantages tels que la productivité accrue des travailleurs, un meilleur accès à l'éducation, des revenus importants au cours de la vie et une réduction des coûts de traitement liés aux maladies évitables par la vaccination

Le tableau ci-après indique l'efficacité du vaccin contre l'hépatite B concernant la réduction du nombre de porteurs chroniques chez les enfants.⁵ Par exemple, dans les zones rurales de la Chine, le vaccin a permis de réduire, de 14 % à moins de 2 %, le pourcentage de porteurs chroniques chez les enfants.



L'introduction du vaccin contre l'hépatite B a beaucoup réduit le nombre d'enfants qui deviennent les porteurs chroniques de la maladie.

⁵ Les enfants qui sont infectés par l'hépatite B, deviennent souvent des porteurs du virus. Un porteur chronique peut ne présenter aucun symptôme pendant des années mais peut facilement transmettre la maladie aux autres. Finalement plusieurs années après avoir contracté la maladie, les porteurs chroniques peuvent parfois développer des problèmes hépatiques et beaucoup mourront de la maladie.

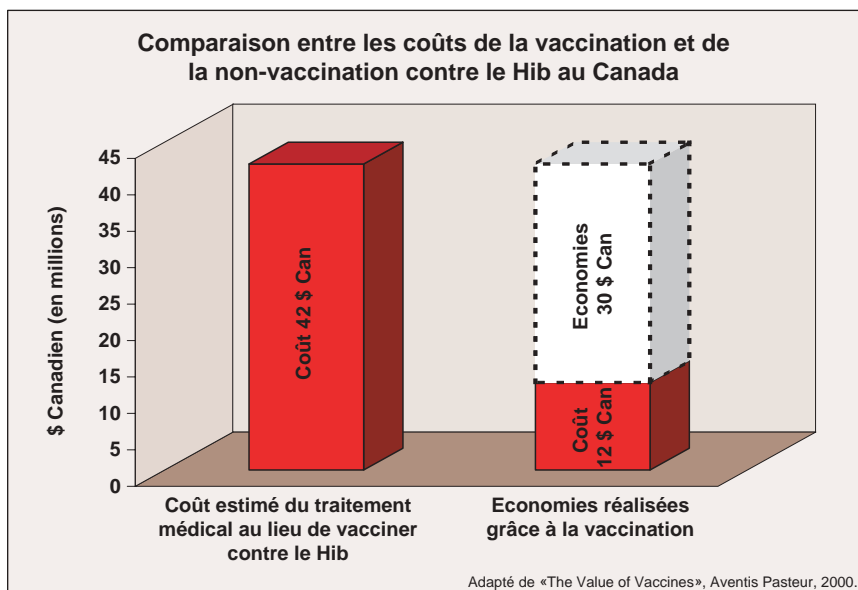
La vaccination permet d'économiser de l'argent.

Tous les gouvernements doivent prendre les décisions difficiles concernant les domaines auxquels ils doivent consacrer les quelques dollars affectés aux soins de santé. La solution consiste à déterminer les interventions qui procurent les plus grands avantages, au moindre coût. La vaccination est l'une des rares interventions qui ne coûtent pas chères, mais qui offrent d'énormes avantages pour la santé et le bien-être des populations entières. C'est pour cela que la vaccination représente la pierre angulaire des programmes de santé publique.

Le coût du traitement d'un patient malade, même celui qui est atteint une maladie bénigne, est généralement cent fois plus élevé que celui de la vaccination. Par exemple, chaque dollar dépensé pour le vaccin contre la polio aux Etats-Unis permet d'économiser 6,14 \$ US sur le traitement d'un patient victime de la polio. Le Canada dépense environ 12 millions de dollars canadiens par an pour les vaccins contre le Hib, mais en économise environ 30 millions sur les coûts de traitement.

En termes de vies sauvées, la vaccination peut sauver une vie pour 20 à 30 dollars US, selon le pays. Du fait de ce coût extrêmement faible et l'énorme avantage qu'elle présente, la vaccination est, de nos jours, la meilleure affaire en matière de santé publique.

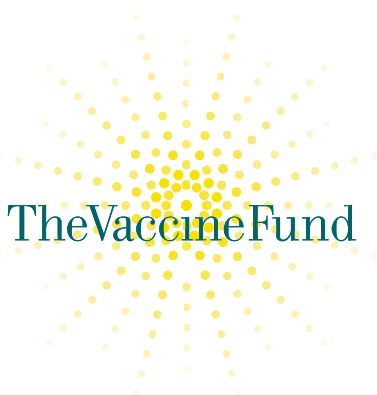
De nos jours, la vaccination est la meilleure affaire en matière de santé publique.



Le monde dispose de ressources et est résolu à améliorer de manière radicale les programmes de vaccination même dans les pays les plus pauvres.

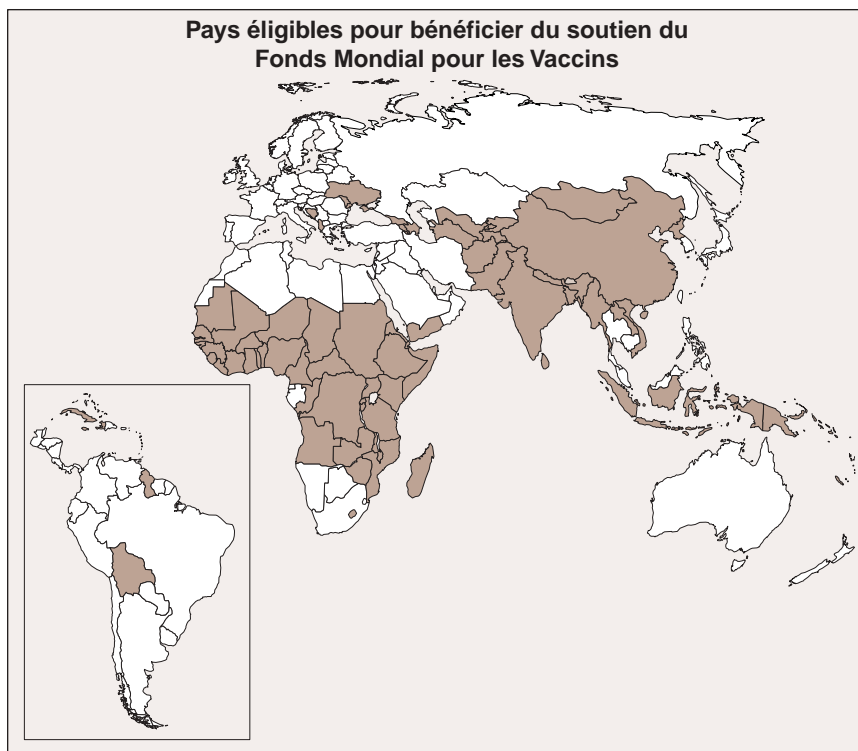
Un nouvel espoir pour les enfants

Chaque enfant mérite de bénéficier des vaccins qui sauvent la vie. Le monde dispose des ressources et est résolu à améliorer de façon radicale les programmes de vaccination même dans les pays les plus pauvres. L'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) est une coalition d'organisations formée en 1999, en réponse à la stagnation des taux de vaccination au niveau international et aux disparités de plus en plus grandes entre les pays industrialisés et les pays en développement en matière d'accès aux vaccins. Les partenaires de GAVI sont : les états, le Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH, les institutions de recherche et de santé publique, les fondations, les organisations non-gouvernementales, les organisations bilatérales, l'UNICEF, le Groupe de la Banque Mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).



Un nouveau mécanisme de financement, appelé le Fonds Mondial pour les Vaccins a été également créé en 1999 pour apporter une assistance financière directe aux pays à faibles revenus pour leur permettre de renforcer leurs services de vaccination et d'acquérir des vaccins nouveaux et sous-utilisés. Le Fonds Mondial pour les Vaccins a reçu une subvention initiale de 750 millions de dollars US de la Fondation Bill & Melinda Gates et a bénéficié depuis d'un appui financier supplémentaire de la part des gouvernements et d'autres bailleurs de fonds.

Outre ses propres programmes dans les pays en développement, le Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH soutien les activités de vaccination mises en œuvre par l'UNICEF, l'OMS et la Banque Mondiale, en les appuyant et en jouant un rôle actif dans le partenariat du GAVI, d'une part et en contribuant à la résolution des principaux problèmes de logistique et de gestion, d'autre part qui entravent généralement les programmes nationaux.



Le Fonds Mondial pour les Vaccins et les partenaires de GAVI travaillent de concert pour renforcer les programmes de vaccination dans les pays les plus pauvres du monde. Cette carte indique les pays éligibles pour bénéficier de l'appui Fonds Mondial pour les Vaccins.

Ensemble, le Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH et les autres partenaires du GAVI fournissent des vaccins plus récents et assurent une plus grande sécurité de la vaccination dans les 74 pays les plus pauvres du monde.

Ensemble, le Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH et les autres partenaires de GAVI fournissent des nouveaux vaccins et assurent une plus grande sécurité de la vaccination dans les 74 pays les plus pauvres du monde. Grâce à cet effort collectif, nous aspirons à protéger 34 millions d'enfants supplémentaires et à sauver environ 3 millions de vies par an. Nous estimons que cet effort représente l'investissement le plus intéressant et le plus rentable de l'histoire récente de la santé publique.

**Pour plus d'informations sur les vaccins
et la vaccination :**

**Children's Vaccine Program at PATH
(Program for Appropriate Technology in Health)**

www.childrensvaccine.org

Allied Vaccine Group

www.vaccine.org

Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination

www.vaccinealliance.org

The Vaccine Fund

www.vaccinefund.org

The Vaccine Page

www.vaccines.org

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

www.unicef.org/

**L'Organisation mondiale de la Santé: vaccins
& produits biologiques**

www.who.int/vaccines/

Safe Injection Global Network (SIGN)

www.injectionsafety.org

Autres publications disponibles auprès du Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH :

Les maladies évitables par la vaccination

Un aperçu général, avec un accent particulier sur l'hépatite B, le Hib et la fièvre jaune.

Plaidoyer en faveur de la vaccination

Comment susciter et maintenir le soutien aux programmes de vaccination.

Donner la pleine mesure des potentialités de la vaccination des enfants

Comment les professionnels de la santé peuvent faire la différence.

Introduction du vaccin contre l'hépatite B

Leçons apprises dans les domaines du plaidoyer, de la communication et de la formation.

Guide d'élaboration de matériels éducatifs relatifs à la vaccination et à la santé infantile

Un manuel pratique sur la façon d'étudier le public et d'élaborer des documents imprimés, audio, vidéo et informatiques efficaces sur la santé.

Aider les jeunes à devenir de Jeunes Défenseurs de la Vaccination

Idées pratiques pour sensibiliser les enfants et les jeunes adultes aux maladies infectieuses, la vaccination et la sécurité des injections afin de les encourager à promouvoir la vaccination dans leur communauté.

Injections à risque, infections mortelles

Un aperçu de la sagesse la science médicale et sociale sur la portée des injections non sûres et les raisons complexes expliquant pourquoi de nombreuses injections sont administrées de manière non sûre.

Ces publications peuvent être téléchargées sur notre site web ou commandées par courrier. Envoyez-nous une carte postale avec votre demande à l'adresse figurant sur la quatrième de couverture.

MERCI!

Les auteurs voudraient remercier les éditeurs ci-après pour leurs commentaires :

Scott Wittet
Molly Mort
Janet Saulsbury

Conception : Barbara Stout
Mise en page : Patrick McKern



Le Programme pour la Vaccination des Enfants à PATH
1455 NW Leary Way, Seattle, Washington 98107 USA
info@ChildrensVaccine.org www.ChildrensVaccine.org